

Le livre appartient à:

Juan Garcia

Gomez

de 1936 à 1939

Me llamo Juan García-Gómez, soy español. Tengo dieciocho años. Vivo en una ciudad de España que se llama Alicante, está en el sur de España. Tengo una hermana que se llama Lola. Mi madre se llama Paola y mi padre se llama Antonio, yo hablo español y francés.

28 de mayo de 1936; je viens d'apprendre que mon père s'est engagé dans l'armée républicaine pour repousser l'armée de Franco, qui vient de faire un coup d'état contre la république.

16 de septiembre de 1938; nous venons de recevoir une lettre de mon père nous disant de le rejoindre à Barcelone dans les jours qui suivent. Nous ~~partîmes~~ ^{sommes allés} aussitôt.

30 de septiembre de 1938; nous arrivons enfin au sommet d'une des montagnes qui entourent Barcelone. Le voyage fut difficile.

8 de octubre de 1938; nous venons enfin de retrouver notre père qui ~~avait~~ ^{avait} perdu une main suite à une explosion.

13 de enero de 1939; Les troupes de Franco commencent à arriver sur les montagnes qui entourent Barcelone. Les chefs de l'armée Républicaine nous ordonnent de quitter la ville dans les dix jours qui suivent. Ils disent que la guerre est bientôt finie.

14 de enero de 1939; Je viens d'apprendre que mon père devait partir en Espagne pour repousser l'armée de Franco malgré sa blessure.

26 de enero de 1939; nous faisons nos valises pour émigrer en France suite à la fin de la guerre qui donne la victoire au général Franco. Nous prenons l'essentiel dans nos sacs et nous partons en vitesse. Sur le trajet il y a des milliers de personnes: civiles et militaires confondus.

28 de enero de 1939; nous subissons le trajet car aucun véhicules ne nous a été proposé seuls les militaires pouvaient s'y transporter. Nous marchons au minimum 50 km par jour sans pouvoir nous poser 5 minutes. Le froid nous paralyse tous. Tous les jours, des gens meurent de froid, de faim ou de fatigue.

Ils sont délaissés sur le passage et piétinés
par les roues des camions et par nous
mêmes

3 de febrero de 1939; a ^{Peu} ~~peu~~ près tous
les deux jours, nous recevons des bombes
venues de l'armée franquiste.

5 de febrero de 1939; nous apercevons
à peine les montagnes des Pyrénées.
Cela faisait onze jours que nous
marchons, j'étais affamé et assoiffé,
mon poids me pesé mes genoux,
j'es tremblé de peur et de froid. Malgré
tout la France me faisait

7 de febrero de 1939, tandis que nous
venons d'arriver à la frontière, les
militaires nous font mettre en rang
et nous ~~priment~~ les armes.
_{rennent}

8 de febrero de 1939; des militaires
nous ont par la suite ~~amenés~~ amenés
à des centaines de kilomètres de la
frontière. J'espérais être mieux
accueillis et un peu plus de pitié
de leur part. Malgré ça nous avons
~~étaient~~ _{eh} ~~t~~ _{enjoyés} ~~travaillés~~ dans des camps.

15 de febrero de 1939; ce trajet était
moins difficile que le précédent
car en France nous étions à l'abri
sans aucun risque de se faire
bombarder par les avions allemands.

19 de febrero de 1939; nous sentons enfin
sous nos pieds le sable fin des plages
d'Argelès.

20 de febrero de 1939; ma mère, ma sœur et
moi venons d'arriver au camp d'Argelès.
Mon père est resté en Espagne pour
combattre mais il doit en principe
nous rejoindre rapidement. On pensait
arriver au paradis mais j'ai bien
l'impression que ce sera plutôt l'enfer.
Nous sommes parqués sur la plage
entourés de fils de barbelés.
Nous avons été obligés de déposer
tous nos effets personnels...
Je ne peux m'empêcher de pleurer
en cachette.

10 de marzo de 1939; ici c'est l'horreur,
nous dormons dans des tranchées que
nous avons creusées. Il n'y a ni baraquement
ni latrines, pas de cuisine, d'infirmierie
ni même d'électricité.
Nous buvons de l'eau extraite
des trous que nous avons creusés
dans le sable. Et mon père, où est-
il? Que fait-il? Est-il toujours
en vie?

20 de marzo de 1939; un mois que nous sommes
ici, et le cauchemar continue.

Heureusement nous sommes tous les trois
en bonne santé malgré la faim qui nous
tenaillie. Tout autour de nous c'est
l'hécatombe la dysentérie fait de
nombreuses victimes. J'ai pleuré. Qu'allons-
nous devenir? et mon père?

4 de mayo de 1939; nous survivons. La vie
s'organise: nous logeons maintenant dans des
cabanes de paille qui nous abritent
un peu de la chaleur et nous protègent
sommairement du vent. Ma mère est
de plus en plus faible, une forte
pierre ne la quitte plus depuis
plusieurs jours. Sans nouvelle de notre
père, son moral est au plus bas,
comme le mien d'ailleurs. J'ai peur,
j'ai faim, j'ai soif... Je pense
encore et toujours à ces belles
oranges de Valence que ne
cessent de me rappeler le bon vieux
temps.

30 de mayo de 1939; enfin une lueur
d'espoir... ma mère a repris
quelques forces et la pierre n'est
plus qu'un mauvais souvenir.
Mais la grande nouvelle est venue
d'un réfugié prénommé Alfonso.
Arrivé hier soir au camp, cet ancien
collègue de travail de papa
était dans le maquis espagnol
avec mon père, il y a 8 jours à
peine. Mon père est vivant!!!
Mon bonheur est sans limite et
avec un peu de chance je pourrai
peut-être le serrer dans mes bras
dans quelques heures, quelques jours
au plus tard.

15 de junio de 1939; le temps passe et mon père n'est toujours pas là. Ma sœur est déprimée, elle pleure sans cesse et se me sens si impuissant. J'ai heureusement fait la connaissance de Pablo ^{qui a} ~~avant~~ 20 ans, comme moi, nous sommes devenus inséparables. Nous avons un projet commun, nous évader, je pourrai retourner en Espagne, retrouver mon père. Mais ai-je le droit d'abandonner ma mère et ma sœur à ce triste sort? Je ne m'en sens pas le courage

8 de julio de 1939; la chaleur est accablante, nous sommes entassés les uns sur les autres à la recherche de l'ombre. Je viens d'apprendre que mon père serait peut-être au camp voisin de Barcarès. J'en ai plus qu'une idée en tête m'échapper pour le rejoindre. Pablo est d'accord, nous nous évadons cette nuit par un passage obscur en creusant sous le barbelé. Mélange de peur et d'extasiations, je ne tiens plus en place et si d'une certaine façon était la dernière de mon journal?

30 de julio de 1939; me voila de retour, non seulement mon père n'était pas au camp de Barcarès, mais ses amis de combat m'ont appris qu'il était mort

Il y a environ un mois, sur le chemin qui l'amènerait en France. Je n'ai pas encore eu le courage de l'annoncer à ma mère et à ma sœur. Qu'allons nous devenir?

23 de septembre de 1939; depuis 2 mois, j'ai la chance de pouvoir travailler d tous les jours chez un paysan voisin. Je pars tôt le matin et je rentre épuisé le soir mais nous pouvons grâce à ce travail manger à notre faim.

18 de octobre de 1939; grâce à la collaboration des paysans pour lesquels je travaille notre plan d'évasion est maintenant au point. Dans 2 jours, nous quitterons le camp en pleine nuit par le même passage que la dernière fois mais cette fois ma mère et ma sœur seront de la partie.

20 de octobre de 1939; nous rejoignons la ferme et cachés sous les bâches dans le camion du paysans nous nous rendons à Toulouse où de la famille de mon ami est prêt à accueillir ma mère et ma sœur.

24 de octobre de 1939; nous sommes à Toulouse, tout s'est déroulé comme prévu. Ma mère et ma sœur partagent une même chambre sous les toits, un paradis face à l'enfer du camp. En contre partie ma mère fera le ménage et c'est la tête en part que j'ai décidé de m'engager dans l'armée française pour lutter contre les Allemands qui leur ont déclaré la guerre quelques mois plutôt. En mémoire de mon père et ainsi je pourrais trouver Pablo.

C'est ainsi que s'arrête l'écriture de ce jour
mal.

Juan...